

SPÉCIAL **DAX**

La pointe acide d'un héritier de Siné



Trublion.
Marc Large lance
la première édi-
tion de Satiradax.
Portrait.

PAR AURÉLIE JACQUES

Son premier geste, aux alentours de 7 heures du matin, est d'allumer la radio. « Je l'écoute en continu toute la journée », confie Marc Large d'une voix aussi douce que sa plume est acide. Avec un humour mordant, ce dessinateur de 38 ans croque l'actualité, locale, nationale et internationale, pour *Sud-Ouest*, le site Rue 89, le magazine suisse *Vigousse* ou encore les mensuels *Zélium* et *Kamikaze*. Depuis deux ans, ses journées se sont allongées avec la préparation du festival de la satire Satiradax, qui sera inauguré au mois de juin (voir encadré). « Les dessinateurs font un travail d'ermite, explique-t-il. Je voulais organiser une manifestation festive qui leur permette de rencontrer le public. »

Petit-fils d'un professeur de dessin et fils d'un graphiste, l'enfant apprend de son père l'art du cadre et de la perspective. « Pour le reste, j'ai fouillé dans les livres », évoque cet admirateur de Franquin et d'Hugo Pratt. Un passage par la chaîne régionale Allegria, où il fait des parodies en direct, l'oriente vers la satire. La rencontre décisive se fait en 2008, quand Siné, dinosaure de la caricature, se fait licencier de *Charlie Hebdo*. Parmi les dessins de soutien qu'il reçoit, celui du Dacquois retient son attention. Dans le nouveau magazine que crée le licencié de 80 ans, *Siné Hebdo*, Marc Large, devenu un collaborateur, côtoie l'équipe des Grolandais de Canal+, l'entarteur Noël Godin, les humoristes Didier Porte et Christophe Alévèque... Autant d'agitateurs qui devraient participer à la première édition de Satiradax.

Quand Marc Large présente son projet, l'adjoint à la culture Stéphane Mauclair se montre vite réceptif. Peu importe les réticences dans une ville marquée à

Motivé. Marc Large, transfuge de « Siné Hebdo », organisateur de la manifestation.

droite de longue date, le nouveau maire PS Gabriel Bellocq, qui apprécie le côté « provocateur » du dessinateur, qualifié de « sensible et chaleureux », défend le projet : « La culture doit déranger, susciter la réflexion, sans quoi elle se transforme en robinet d'eau tiède. »

Electrons libres. Marc Large explique vouloir rajeunir « l'image d'une ville de curistes, de curés et de bourgeois », mais précise, à l'attention de ceux qui craignent une politisation de la manifestation : « Les invités sont des électrons libres, à tendance anarchisante, qui ne veulent surtout pas être étiquetés. » Très impliqué dans la protection de l'ours des Pyrénées – une cause qui l'a rapproché du chanteur Renaud, dont il a illustré la biographie –, Marc Large réalise également des aquarelles. Avec la préparation du festival, auquel il dit penser « vingt-quatre heures sur vingt-quatre », il n'a néanmoins plus beaucoup le temps de s'adonner à son autre tropisme : les virées chez mère nature ■

La satire à l'honneur

En France, c'est le premier festival du genre. Satiradax, le festival de la satire, dont la première édition se déroulera du 2 au 5 juin, mêlera des disciplines qui n'ont guère l'habitude de se côtoyer : dessins de presse, musique, cinéma, littérature, mais aussi conférences sur l'histoire du genre. Pour cela, le Splendid, le multiplexe et l'Atrium seront réquisitionnés. Un chapiteau sera installé dans le parc des Arènes. Les cafés, également, devraient jouer le jeu. « L'idée est d'organiser une manifestation festive et populaire », explique le directeur artistique, Marc Large, qui s'appuie sur son réseau pour faire venir de nombreux invités, la plupart bénévolement. « A part les one-man-shows, la majorité des manifestations seront gratuites », annonce Stéphane Mauclair, qui détaille un budget total de 237 000 euros englobant Satiradax, ainsi que l'habituel Festival de la Comédie, réduit à quatre jours, qui lui succédera ■ A. J.